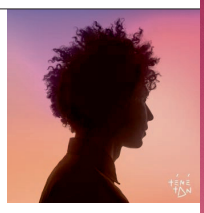

TEME TAN

Le groove, il l'a dans la peau. En témoigne le premier album d'un artiste qui mixe pop, rumba et électro.

« Je fais de la musique depuis dix ans, et c'est la première fois que j'ai l'impression de faire partie d'une scène. Ce n'est pas désagréable ! » se réjouit Tanguy Haesevoets. Ayant grandi entre le Congo et la Belgique, c'est au Japon qu'on lui donne ce surnom de « Teme Tan ». Petit, il s'est passionné pour Michael Jackson, MC Solaar ou Ali Farka Touré, sans oublier la rumba congolaise. Pour chanter, il a choisi sa langue maternelle : « En français, je pense pouvoir être le plus sincère et direct. » Droit au cœur !

« Teme Tan » (Pias). En concert le 30 novembre à Paris (Hasard Ludique).

ALOÏSE SAUVAGE

A 25 ans, elle fait le buzz partout où elle passe : au cirque, au cinéma, en danse et en musique, grâce à une électro-pop ultra-contemporaine.

Remarquée dans « 120 battements par minute », elle impose aujourd'hui son mélange sonore via des singles tels « Ailleurs Higher » ou « Aphone » : « C'est une liberté que de s'autoriser à sauter d'un domaine à l'autre. Je fais confiance au phrasé et à la mélodie comme je fais confiance à mon corp. » Ses influences : James Thierrée, Jacques Brel et Stromae « pour leurs mots, la façon de les dire, leur charisme hypnotisant ». Regard perçant, visage mutin, prose singulière : Aloïse porte à merveille son nom de famille. Vivement l'album, que l'on suppose aussi attachant qu'elle.

« Aphone ». En concert le 9 décembre aux Bars en Trans, à Rennes.

PREQUELL

Habitué des bandes sonores de films et de défilés, Thomas Roussel, alias Prequell, sort un premier album enregistré à Abbey Road. So chic !

Quelle a été votre éducation musicale ?

J'étais au Conservatoire à 4 ans. Piano, violon, orchestre… j'ai vite pris goût à la composition ! A cette formation se rajoutent les nuits passées en club à danser et à décortiquer la musique électro.

En quoi la mode a-t-elle nourri votre musique ?

Elle est l'antichambre de la création : grâce à des maisons comme Chanel ou Dior, j'ai pu tester des choses assez folles, tel l'orchestre en ligne droite.

Quel était le but de ce premier album ?

Je voulais proposer une musique organique et ambitieuse. Chaque morceau est très visuel, accompagné par une soixantaine de musiciens minimum.

« The Future Comes Before » (Mercury/Universal). ■

Par Sophie Rosemont @SophieRosemont